

# Terres Civiles

La non-violence au quotidien

Trimestriel d'information et d'échanges édité par le Centre Martin Luther King

décembre 2002 - No 19



LMSL, 2000

J.A.B. 1004 LAUSANNE  
Retour: CMLK, Rue de Genève 52

## Quelle place pour la non-violence aujourd'hui ?

Loi sur le service civil, une révision qui n'en est pas une, p. 9  
Missions civiles en Palestine, pp. 10-11  
Rendez-vous à Sierre pour le Mois de la non-violence, pp.12-14

Pétition contre les armes, p.15  
Liste des Prisonniers et Prisonnières pour la paix, pp. 16-19  
Pour ne pas être témoin de la guerre en Irak, p. 24

Toute l'équipe du CMLK vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous remercie vivement de votre engagement nous permettant de promouvoir une culture de la non-violence.

"Dès lors que la violence est déclarée légitime, elle devient un droit pour l'homme : celui-ci pourra prendre prétexte de ce droit pour y recourir chaque fois qu'il estimera que la défense de ses intérêts lui commande de la faire".

Jean-Marie Muller

## IMPRESSUM

« **Terres civiles** » est un trimestriel édité par le Centre Martin Luther King, association romande sans but lucratif pour la non-violence active. Abonnement : Fr. 25.- par année ou compris dans la cotisation de membre.

Le CMLK vit pour l'essentiel des contributions de ses membres et de personnes sympathisantes. Cotisation annuelle : Fr. 60.- et Fr. 30.- pour les «□petits budgets ». Les dons et autres soutiens sont les bienvenus. Pour un soutien régulier en tant que marraine ou parrain, merci de prendre contact avec le secrétariat.

**Responsable de la présente édition :**

Sandrine Bavaud

**Ont apporté leur contribution :**

Philippe Beck, Anouk□Henry, Sophie Delalay, Lucienne Erb, Violetta Fasanari-Bourquin, Alexandre Habay, Christophe Joset, Michel Mégard, Delphine Bovey.

**Impression :** Imprimerie coopérative CRIC-Print, 1700 Fribourg

**Pour nous contacter :**

Centre Martin Luther King  
52, rue de Genève  
1004 Lausanne - Suisse  
Téléphone : 021 661 24 34  
Télécopieur : 021 661 24 36  
Courriel : info@cmlk.ch  
Sur Internet: http://www.cmlk.ch  
Compte postal: 10-22368-6

# Objection de conscience face à l'assurance maladie

*Plusieurs mouvements tentent de pallier aux inconvénients de la « Loi sur l'assurance maladie » (LAMal).*

L'initiative du Parti socialiste suisse « La santé à un prix abordable (initiative-santé) » devrait être soumise à votation prochainement. En bref, l'initiative veut remplacer les primes actuelles par des cotisations fixées en fonction des ressources financières des assurés. « Pour une maîtrise des primes de l'assurance maladie » est une autre initiative, au stade de la récolte de signatures, lancée par le Rassemblement des assurés et des soignants (RAS). Elle propose notamment la suppression de l'institution commune gérant le fonds de compensation entre caisses au profit d'un Fonds dont les membres seraient nommés par le Conseil fédéral.

Quelques personnes qui refusent d'être assurées contre leur gré se sont réunies et ont choisi de lancer une initiative et une pétition « Pour la suppression de l'obligation de s'assurer contre la maladie ». C'est un groupe en dehors des partis, sans soutien institutionnel. Le « Manifeste de Lausanne » affirme le droit de choisir les moyens d'entretenir, de restaurer et de financer notre santé, la responsabilité dans la gestion de notre capital-santé et la faculté de solliciter en priorité nos propres ressources. Il refuse le monopole d'une science orientée par l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que la mainmise de l'Etat sur notre santé (axée sur la peur de la maladie). Il appelle à un art médical soignant la personne (et non la maladie), des soins non toxiques, la création de véritables mutuelles de solidarité, l'enseignement de la prévention au niveau scolaire et l'enseignement des soins holistiques en faculté de médecine.

L'intérêt de cette approche radicale est de bouleverser le mode de pensée qui régit d'ordinaire les débats autour de la LAMal. Pour une fois il s'agit de redonner à chacun et chacune d'entre nous une part de responsabilité et de choix. La solution proposée n'est certes pas acceptable sans autre : les

personnes à faible revenus seront tentées de ne pas s'assurer, sans pour autant avoir fait un chemin personnel vers des médecines alternatives, l'acceptation de la maladie et de sa signification, un mode de vie sans toxiques... Cependant, ceux et celles qui aujourd'hui refusent de payer leur assurance maladie - et font face à des procédures juridiques - ouvrent un vaste espace de réflexion sur la place de la maladie dans notre société.

Michel Mégard

## POUR PLUS D'INFO

Initiative-santé du PS : [www.gesundheit-sante.ch/f](http://www.gesundheit-sante.ch/f)

Pour la suppression de l'obligation de s'assurer : [www.stoplamal.ch](http://www.stoplamal.ch)

La santé c'est notre affaire / Manifeste de Lausanne : [www.multimania.com/dalp](http://www.multimania.com/dalp)

Dossier consultable au CMLK :

Cote D.A.530

## Le CMLK souhaite un bon voyage à Anouk Henry

Après une année de services enrichissants, Anouk a choisi de partir à l'étranger pour promouvoir sur le terrain la non-violence. Sa compagnie nous manquera très fort et nous nous réjouissons déjà de recevoir les nouvelles de ses expériences à venir.



## SOMMAIRE

**4-5 Vie du centre****6-8 Quelle place pour la non-violence aujourd'hui ?**

Conférences de Jean-Denis Renaud, Fernand Cuhe, Michel Monod et René Cruse

**9 Loi sur le service civil**

Une révision qui n'en est pas une !

**10-11 Missions civiles en Palestine****12-14 Le Mois de la non-violence**

Expositions et autres animations à découvrir bientôt à Sierre

**15 Pétition pour un contrôle des armes****16-19 Internationale des Résistant-e-s à la Guerre**

Le Caucase et l'Asie Centrale au centre de la journée en faveur des Prisonniers et des Prisonnières pour la paix

**20-22 Centre de documentation****23 Agenda formation****24 Nous ne serons pas complices de la guerre**

Proclamation du CMLK, parce qu'une guerre en Irak est insensée

## EDITORIAL

## Quelle place pour la non-violence aujourd'hui ?

Pour répondre à une telle question, il faudrait connaître son histoire, ses ruptures et continuum. Le vaste Centre de documentation du centre Martin Luther King contient des ouvrages précieux permettant de saisir les réussites et les limites de l'action non violente et, le sujet n'est pas clos au regard des nouveautés à lire (pp. 20 à 22). Des traces écrites encore trop méconnues puisque les préjugés à l'égard de la non-violence persistent : être non violent reviendrait pour beaucoup à être passif.

Pour d'autres, la non-violence a néanmoins fait ses preuves et c'est avec beaucoup de courage que des volontaires s'engagent dans des missions civiles de paix. Pour prévenir la violence militaire, des pacifistes venus du monde entier se relaient en Palestine auprès des populations sous occupation (pp. 10-11). Il en va de même pour les prisonniers et prisonnières pour la paix soutenus par l'Internationale des Résistant-e-s à la guerre (pp. 16-19) ou encore pour le Centre Martin Luther King qui a rédigé une proclamation pour que nous ne soyons pas complices d'une guerre massive et absurde en Irak (p. 24).

Ainsi, nombreux sont les exemples permettant de constater que l'action non violente est bien réelle. Alors qu'elle l'aura aussi été pour la reconnaissance du service civil en Suisse, une nouvelle mobilisation devrait être réengagée par les anciens objecteurs de conscience et reprise par les jeunes recrutés afin de défendre un instrument de paix de qualité. Non seulement l'actuelle révision de la Loi sur le service civil n'en est pas une, mais pire encore, les civilistes risquent de

devenir une main-d'œuvre bon marché pour l'Etat (p. 9-10).

La Décennie pour une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde - quand bien même les moyens financiers sont encore largement insuffisants et que la volonté politique est encore beaucoup trop à la répression - favorisera peut-être un nouveau regard sur la non-violence. Telle est l'ambition du *Mois de la non-violence* qui aura lieu en janvier et février à Sierre (pp. 12-13).

"Quelle place pour la non-violence aujourd'hui ?" aura aussi été le thème d'un cycle de conférences qui a permis de rappeler de multiples pistes d'actions concrètes et d'aborder l'évolution de l'ancrage de la non-violence dans nos sociétés (pp. 6-8). Un thème qui continuera de faire son chemin, au travers d'archives et de témoignages, pour fêter l'année prochaine les 35 ans du Centre Martin Luther King.

*Sandrine Bavaud*

# Passer, s'arrêter

Lorsque le CMLK monte un stand dans une ville quelconque pour se faire connaître, il est intéressant de voir la diversité des réactions des gens qui passent. Outre les nombreux encouragements, les critiques sont aussi légion et c'est tant mieux. En effet, la divergence d'opinions nous semble toujours être la bienvenue afin d'enrichir le débat.



Christophe Joset ouvert aux passants et au froid; stand CMLK, Bienne, hiver 2002

C'est pour ces raisons que le CMLK décida de se confronter à la population une nouvelle fois, lors d'une matinée d'octobre de cette année, Place de la Palud à Lausanne. Tout se passait bien, quand soudain, l'harmonie que formaient les couleurs vives des fruits et légumes du marché, le bleu éclatant du ciel et la bonne ambiance générale fut brisée sèchement. "Vous brassez du vent !" Telle est la remarque qui nous fut adressée par une dame qui passait par-là et qui n'était déjà plus que... du vent : quand ma bouche s'ouvrit pour lui répondre, elle avait disparu. J'étais juste remis de mes émotions, qu'une autre personne me demanda : "Vous croyez au Père Noël ?".

Alors comme ça, la philosophie et le travail du CMLK se résumeraient-ils pour certains au néant, au vide intersidéral ou encore à la naïveté de celui qui croit encore au Père Noël ? Après réflexion, je revendique un droit de réponse ☐: non, le CMLK ne se réduit

pas à un petit monde d'idées utopistes déconnectées de la réalité. Il essaie au contraire d'agir concrètement sur notre présent. Exemples : dans un contexte de tension internationale, le CMLK a récolté des signatures de personnalités suisses, afin de faire pression sur le Conseil fédéral pour qu'il hausse le ton par rapport à une guerre massive en Irak. Quatre conférences sur la non-violence organisées par le Centre se sont aussi déroulées en ce mois de novembre, avec des intervenants qui ne brassent pas que du vent, mais qui possèdent au contraire un vécu bien réel et instructif de la violence et de la non-violence. Le CMLK continue aussi toujours d'aider les objecteurs de conscience dans leurs démarches, et par là même, contribue à écouler grain de sable par grain de sable une partie disproportionnée du sablier (l'armée) dans une autre forme d'engagement bien plus utile et intelligente à notre goût : le service civil. Des formations sont données également à tout un chacun qui veut s'entraîner aux techniques non violentes dans différents domaines. Voilà. La place manque, et je n'ai plus qu'à vous souhaiter bon vent.

*Christophe Joset*

## Une nouvelle mascotte pour le CMLK

Désormais, le CMLK va pouvoir se doter d'une nouvelle présentation de ses activités grâce à un graphiste et un imprimeur de la région lausannoise qui nous ont offert la réalisation d'un dépliant coloré à merveille... que vous avez reçu dans votre boîte aux lettres. Encore merci ☐!

### **Vous avez un travail d'impression à effectuer ?**

Le CMLK vous propose de demander une offre à :

### **Groux arts graphiques SA**

ch. de Rionzi 58, CP 215  
1052 Le Mont-sur-Lausanne  
021/641.61.41, office@grouxsa.ch

## L'apéritif du CMLK, un succès

Le 3 octobre dernier, la cafétéria du Centre M. L. King était bondée : l'apéro organisé par les secrétaires y a connu un très vif succès. Le nombre des participants et participantes, incomparable à celui toujours mince des assemblées générales, était d'environ trente personnes, échelonnées entre les 4 mois de l'adorable Marina et les 81 ans de la doyenne. Beaucoup de jeunes, comme il se doit, et quelques adultes « porteurs » et fidèles », étaient aussi bien là.

Nous avons noté la présence - une Première puisque le CMLK a décidé d'élargir ses invitations à son troisième apéritif organisé

d'années et en accueillant un jeune de la Chaux-de-Fonds prêt à s'engager pour le CMLK. Sans parler de la belle table garnie dont nous avons tous amplement profité.

Un moment de rencontre précieux, un arrêt dans le temps, mais aussi un espace pour réfléchir aux dérapages de nos sociétés. De cet apéritif a émergé, à un coin de table, l'envie, devant la menace d'une nouvelle guerre en Irak brandie par le gouvernement des Etats-Unis, d'agir pour que nous n'en soyons pas les témoins passifs (voir proclamation en p. 24). Ainsi en a été informé le secrétariat du CMLK quelques jours plus tard.



Cafétéria du CMLK, un espace de rencontres

tout d'abord pour les membres actifs - de souscripteurs auxquels va notre gratitude, et de représentantes de PBI et de l'AsMed-VD, associations proches, qui nous ont fait l'amitié de participer. Leur soutien est extrêmement important pour le CMLK.

Les dialogues s'entrecroisaient, les découvertes de nouveaux amis nous enchantaient : je crois que chacun y a trouvé plaisir et satisfaction. L'émotion était aussi présente avec l'arrivée d'un ami à l'inoubliable sourire, en revoyant des personnes après tant

Grâce à chacun et chacune, le CMLK vit et s'épanouit malgré les inévitables critiques et difficultés. Que viennent les conférences et les rencontres, que le support des amis soit toujours présent, et le CMLK rebondira, justifiant sa raison d'être et son utilité dans la cité et dans la Romandie. Merci à toutes et tous !

VFB

## Offre d'emploi

Le Centre Martin Luther King  
recherche pour 2003

### un ou une secrétaire associative

Taux d'occupation envisagé,  
env. 50% pour assumer des  
tâches variées

Nous demandons :  
intérêt marqué pour la non-violence,  
polyvalence, aisance dans les rela-  
tions publiques et la rédaction, ex-  
périence en gestion administrative

Nous offrons :  
horaires souples, six semaines de  
vacances, travail au sein d'une pe-  
tite équipe, salaire brut de Fr. 2300.-  
par mois pour un mi-temps

Votre offre est à adresser au CMLK,  
rue de Genève 52, 1004 Lausanne

Le CMLK est toujours à la  
recherche d'une personne  
bénévole pour s'occuper de  
la gestion du fichier d'adres-  
ses, env. une demi-journée  
par semaine.

En outre, si vous avez un  
vieux bureau à débarrasser, le  
secrétariat du CMLK serait  
heureux de l'utiliser.

Merci de nous contacter au :  
021/661.24.34

### Quelle place pour la non-violence aujourd'hui ?

Le Centre Martin Luther King a programmé en novembre 2002 un cycle romand de conférences sur le thème "quelle place pour la non-violence aujourd'hui ?". Nous avons voulu ainsi montrer que, dans une société où l'on s'interroge de plus en plus sur la violence, il est possible d'adopter une attitude qui rompt avec les mécanismes traditionnels de la répression, de l'agression ou de la punition. Ce numéro de "Terres civiles" vous propose un compte rendu des deux premières conférences. Les deux autres vous seront rapportées dans le prochain numéro.

## De la mondialisation de la non-violence à l'action non violente en milieu paysan

*Messieurs Fernand Cuche et Jean-Denis Renaud ont ouvert le cycle de conférences organisé par le Centre Martin Luther King en abordant respectivement le thème de la lutte non-violente en milieu paysan et en cherchant à répondre plus globalement à la question : quelle place pour la non-violence aujourd'hui ? Le temps, fort peu clément en avait découragé plus d'un; et c'est à un public restreint, ma foi, que se sont adressés nos conférenciers. Ces aléas climatiques ont néanmoins contribué à une ambiance intimiste où chacun ou presque a pu s'adresser aux conférenciers, les orientant vers des sujets qui leur étaient chers.*

Des thèmes abordés durant la conférence plusieurs ont retenu l'attention des auditeurs. Le premier est que la non-violence a évolué. Pour Jean-Denis Renaud d'observer que l'image du mensuel "Non-violence Actualité" n'aborde plus les mêmes problématiques. Le numéro de décembre 1993 avait pour titre "Industries militaires : reconvertir" avec en couverture la photo d'un industriel militaire dans une bouée à la tête de colombe. Le numéro de janv/févr 2002 a quant à lui pour titre "les enjeux de la formation à la médiation" et en photo trois

personnes de la bonne société en veston - cravate. De ce déplacement de l'antimilitarisme à l'éducation, faut-il penser que la non-violence s'est ancrée dans la société ?

### *Agir sur les structures et la culture*

Pour Jean-Denis Renaud, la non-violence s'est intégrée à la vie que nous menons, prenant ainsi un sens plus large qu'auparavant. Cependant, il faut continuer à agir sur les structures injustes pour les rendre plus justes : c'est une lutte de longue haleine.

Ainsi, Jean-Denis Renaud s'est rendu notamment au Tchad pour y enseigner la médiation et la négociation. Proposer des moyens de communication est particulièrement important dès lors que les interactions entre les éleveurs du sud du Tchad et les agriculteurs du nord étaient devenues conflictuelles suite à des transformations écologiques. Les sécheresses se faisant de plus en plus sentir, les éleveurs n'attendaient plus

### **Fernand Cuche**

Fernand Cuche est à la fois porte-parole du syndicat Uniterre, agriculteur à temps partiel et conseiller national écologiste. Après une école de recrues et quatre cours de répétition, il a refusé l'armée par conviction humanitaire et non violente. Convaincu de son choix, il continue d'appliquer ces principes dans ses activités actuelles.

### **Jean-Denis Renaud**

Jean-Denis Renaud vit depuis plus de 20 ans à la campagne dans une communauté de familles dont l'orientation est écologique, non violente et spirituelle. Il s'occupe de l'accompagnement de personnes en difficultés psychiques intégrées à la communauté. Il est aussi formateur en gestion non violente de conflits et a eu l'occasion de conduire des séminaires dans des zones de tension en Afrique et au Moyen-Orient. Il est formateur et médiateur auprès du CMLK, de MédiaNE, et du Mouvement International de la Réconciliation (MIR).



Guerre civile interminable au Burundi : l'archevêque de Gitega, Mgr Simon Ntamwana, fait appel à Jean-Denis Renaud en 1988 pour animer un séminaire sur la réconciliation.

la fin des récoltes pour faire paître leurs troupeaux. Des tensions d'autant plus difficiles que les habitants étaient dominés par la politique dictatoriale du gouvernement et que les compagnies pétrolières s'étaient installées dans le pays. S'ajoute à cela une culture de violence quotidienne : que les



Fernand Cuche et des membres du Syndicat Uniterre apportent à Pascal Couchepin une vraie boîte aux lettres : l'action pour se faire entendre n'est pas un lancé de tomates. Photo Agence Arc, août 2002.

hommes battent leur femme ou le gouvernement ses généraux renvoient à un signe de virilité valorisé.

Pendant son séjour au Tchad, Jean-Denis Renaud a rencontré de nombreuses organisations, dont l'Association tchadienne pour la non-violence, qui cherchent à accompagner les communautés villageoises pour renforcer leur pouvoir de négociation auprès du gouvernement et des compagnies pétrolières. Dix ans de travail collectif sur le terrain a par exemple permis d'exiger des compagnies pétrolières, en contrepartie de leur prospection, qu'elles respectent les intérêts financiers des habitants et non qu'elles soutiennent la dictature, qu'elles minimisent les dégâts écologiques et qu'elles compensent les agriculteurs en fonction.

### **De la mondialisation de la non-violence**

Face à la globalisation de la répression, Jean-Denis Renaud a souligné l'importance de considérer les expériences antérieures indépendamment du lieu d'origine et ainsi de parvenir aussi à une mondialisation de la non-violence. Cette dernière est d'ailleurs en train de connaître des transformations structurelles. La non-violence est de plus en

plus sous-tendue par un professionnalisme, nécessaire même si elle est véhiculée par des militants. Les projets sont de plus en plus soutenus financièrement par les pays du nord. L'engagement des organisations se fait de plus en plus sur la durée. La non-violence ne se suffit plus de manifester dans la rue et de brandir des banderoles. Reste que, s'il est possible d'agir sur les violences structurelles et culturelles, il est encore difficile de faire face à la violence directe, tel un coup de poing donné.

Néanmoins, de nouveaux outils permettant de gérer les conflits interpersonnels pourront probablement se développer dans le cadre de la Décennie pour une culture de la non-violence.

### **... à la lutte non-violente en milieu paysan**

L'activisme non violent prend de plus en plus de place au sein des organismes des droits humains et est notamment mieux considéré par les gouvernements. C'est dans ce contexte que l'intervention de Fernand Cuche a débuté, développant les arguments concernant leur lutte au sein d'Uniterre, un syndicat agricole suisse. Par exemple, l'importance de travailler à visage découvert, quel que soit le type d'action. La communication entre négociateurs et manifestants est elle aussi essentielle, pour éviter que ces manifestants ne se sentent tenus à l'écart, ainsi que pour prévenir les actes désespérés.

De plus, les activistes sont très respectueux des sites où ils agissent, et ce en dépit de leur nombre ou de la durée de la mobilisation. Des actions de solidarité se sont créées entre ces mêmes personnes, dans l'urgence des moments difficiles. De même, certaines limites lors des actions ne doivent pas être dépassées, pour ne pas jeter le discrédit sur leur mouvement. Un autre concept acquis par les activistes est celui du respect, à l'intérieur du syndicat même, mais également envers leurs adversaires. Ces derniers sont attaqués seulement sur leurs paroles ou

leurs actes mais pas à titre personnel: pour ne pas diaboliser l'autre en situation de conflit.

Pour Fernand Cuche, chaque consommateur, quant à lui, devrait savoir qu'en plus de son pouvoir d'achat, il possède également un pouvoir de décision politique qu'il exprime en favorisant tel produit plutôt qu'un autre. Cette façon de soutenir un mouvement doit devenir une des multiples facettes de la solidarité collective.

*Sophie Delalay et Sandrine Bavaud*

## Brèves

### ▼ L'armée vend son vieux matériel pour mieux s'équiper

Mirages, jets d'entraînement Hawk, hélicoptères Alouette ... et, dans le secteur terrestre, une partie des chars Léopards, obusiers, lance-mines et DCA ... Il doit en résulter des économies dans les coûts d'exploitation d'environ 130 millions de francs suisses. A qui sera vendu ce matériel ?

Pas de ventes dans les zones de conflit. Le colonel Jakob Baumann, responsable de l'opération pense notamment aux Pays de l'Est (Roumanie, Pays baltes) et à certains Etats du Golfe (Qatar, Emirats arabes unis). La Turquie n'est pas exclue, mais une décision politique serait nécessaire.

Bonjour la Paix aux hommes de bonne volonté !

*Source : Le Courrier, 21 sept. 2002*

### ▼ Dépenses militaires dans le monde

La dernière édition du rapport annuel de l'ONU sur le désarmement révèle que les dépenses militaires ont continué d'augmenter dans le monde, atteignant 839 milliards de dollars en 2001, ce qui représente 137 dollars par habitant et 2.6% du PNB de l'ensemble des pays.

# Antimilitarisme et service civil

*Pour répondre à la question quelle place à la non-violence aujourd'hui ? René Cruse a abordé l'antimilitarisme et Michel Monod a développé les apports du service civil volontaire de paix à l'occasion de la deuxième conférence organisée par le CMLK. Si le service civil de paix est une alternative à l'armée, l'antimilitarisme reste une lutte en soi.*

### *Eglise, pouvoir et armée*

Le militarisme, également appelé par René Cruse, « thanatocratie » (pouvoir de la mort), c'est la sécurité à mort. C'est à travers des concepts de sacralisation que les lois dogmatiques du militarisme fonctionnent. Le religieux, le sacré, par ailleurs complices des pires infamies, est réquisitionné par l'armée et ses engins de mort. Toutes les guerres ne sont-elles pas faites au nom de Dieu ? Et que dire simplement du vocabulaire religieux ainsi usurpé : sanctuaire national, séminaire militaire, culte de l'armée, âme militaire, sacrifice de sa vie, etc., jusqu'au dollar américain qui arbore un péremptoire : « In God we trust ».

Force est de reconnaître, que tout commandement dépend de professionnels, liés à l'industrie et au patronat. En haut des pouvoirs se trouve toujours l'autorité militaire qui supervise tout. Les nations industrialisées n'ont pas d'armées, elles sont des armées. C'est à travers l'industrie de l'armement qu'un pays dynamise son économie, la défense nationale sert de prétexte à l'enrichissement des classes dirigeantes, à l'agrandissement du fossé Nord-Sud. Il faut également constater le glissement de l'utilisation de l'armée qui se cherche des prétextes pacificateurs d'existence tel que l'aide en cas de catastrophe.

### *Culture de non-violence*

Face à l'orgie intellectuelle militariste, une autre culture doit être opposée. Des deux utopies se confrontant (militaire ou anti), l'antimilitarisme reste un choix de résistance. Dans cette ligne, le service civil est une alternative au service militaire et non son remplacement. Quant aux objecteurs, appelés de conscience, pour bien marquer la volonté du pouvoir de les individualiser et de les marginaliser, on refuse d'admettre la dimension collective de leur choix, en laissant croire qu'ils refusent l'armée pour des raisons morales ou religieuses, à l'exclusion de raisons politiques.

### *La paix des civils*

Pour Michel Monod, il n'y a pas de guerre juste car rien ne justifie les traumatismes endurés par une population victime de la guerre. Mais il y a des causes justes à défendre telles que le droit des peuples à l'autodétermination.

Du fait des intérêts économiques, du laxisme des organisations et de l'intransigeance des gouvernements, ce droit, inscrit dans la charte de l'ONU, est aujourd'hui largement bafoué pour de nombreux peuples. Certains, comme les Palestiniens, les Irlandais ont décidé d'une lutte armée, d'autres, comme les Tibétains, les Ouïghours, les Papous ont optés pour l'action non violente. Tous ont besoin de l'aide de la communauté internationale pour faire aboutir leurs revendications.

Il y a déjà quelques exemples. Le Timor Oriental a obtenu son indépendance notamment grâce aux observateurs de l'ONU et de l'Union Européenne. Il y a les équipes de civils formés à la résolution de conflits envoyés par les ONG, à la disposition des gouvernements. Un premier pas pour la reconnaissance du service civil volontaire de paix.

### *Pacifistes = pas sérieux*

Aujourd'hui, de nombreuses ONG pacifistes ont constitué une Global Non-violente Peace Force, mais les gouvernements préféreraient envoyer des fonctionnaires retraités des douanes, de la police ou de l'armée. "La paix est trop sérieuse pour être confiée à des pacifistes". Au delà de la boutade, c'est tout le problème de la reconnaissance de la société civile qui se pose.

En guise de fin, recommandons Florence et nourrissons-nous de la réalité de ces 42 pays sans armées, quelque part sur Terre.

Lucienne Erb

### **René Cruse**

A 80 ans, René Cruse est l'auteur de plusieurs livres sur l'anti-militarisme et a subi différents procès pour son soutien aux insoumis. Il a participé au débarquement de Provence en 1944 avant d'être initié à la non-violence par le pasteur Roser. Egalement secrétaire du Mouvement International de la Réconciliation, il a été pasteur durant 25 ans.



### **Michel Monod**

Avant d'entreprendre des études de théologie, Michel Monod a été objecteur de conscience. Pasteur à Genève, puis animateur à la Clinique Jolimont, il a toujours milité pour l'abolition des armées. Il représente actuellement l'Internationale des Résistants à la Guerre à l'ONU et donne des cours de communication pacifique. Il est également formateur du CMLK et participe à la rédaction de *Terres civiles*.



## Loi sur le service civil : une révision qui n'en est pas une

*Le projet de révision de la loi sur le service civil, qui aurait pu constituer l'occasion de le renforcer, est décevant. La Commission de la politique de sécurité a refusé la suppression de la preuve par l'acte et a décidé de maintenir le facteur 1,5. De plus, l'idée de mise sur pied de programmes prioritaires met en péril l'alternative à l'armée en tant qu'instrument civil de paix.*

Nous en avons déjà parlé à maintes reprises. Au printemps 2001, le Département fédéral de l'économie lançait une procédure de consultation dans le but d'une révision de la Loi sur le service civil (LSC). Aux yeux du CMLK s'offrait alors une occasion unique de donner au service civil suisse la reconnaissance qu'il méritait, après cinq ans de mauvais traitements. En septembre, le Conseil fédéral adoptait un message concernant la révision, proposant quelques améliorations de surface. Finalement, le seul pas vers moins de stigmatisation des civilistes résidait dans l'abaissement de la durée du service civil à 1,3 fois celle du militaire. Au printemps 2002, le Conseil national renvoyait le projet de loi à la Commission de la politique de sécurité (CPS) avec comme consigne de supprimer l'examen de conscience de la procédure d'admission. Parallèlement, nous déposons avec des mouvements associés une pétition de 18'000 signatures allant dans le même sens et demandant l'introduction de la preuve par l'acte.

### *Le maintien de l'examen de conscience...*

Etant donné la composition de la commission, les chances pour que l'examen de conscience soit supprimé étaient minces, et cette proposition a été balayée à grand coup d'arguments futiles: la Suisse n'est pas prête pour cela, nous risquons de ne plus avoir assez de soldats pour notre armée XXI, et l'examen de conscience finira bien par

tomber tout seul un jour. Ce que nous n'avions pas imaginé, c'est que les membres de la CPS puissent faire volte-face et, vexés d'avoir dû se prononcer à nouveau sur la preuve par l'acte, décident de maintenir la

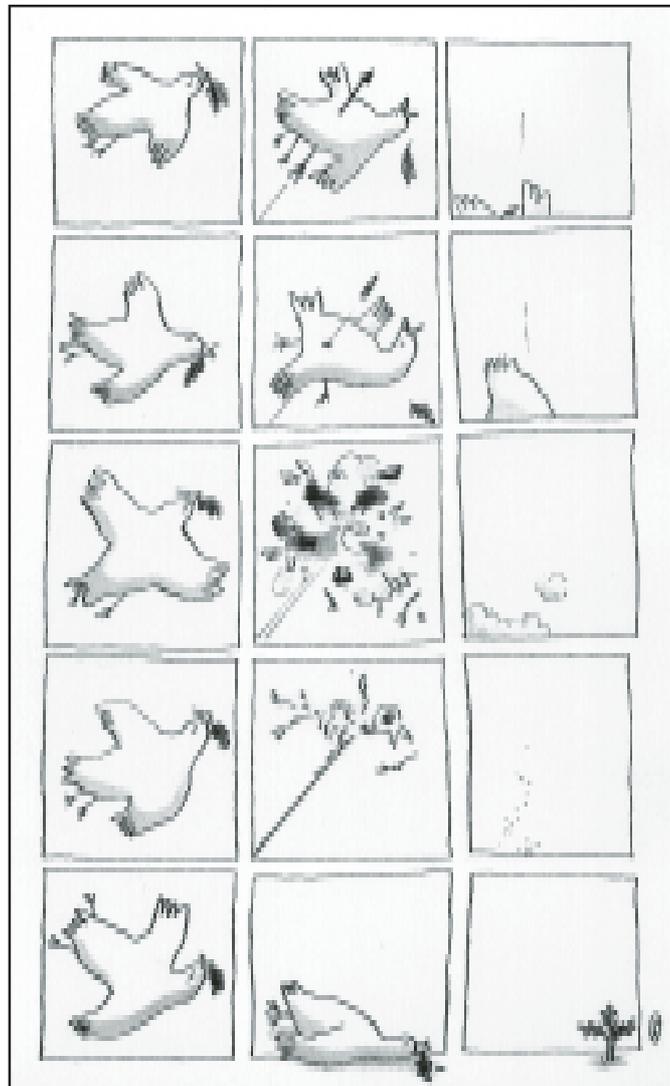
durée du service civil à 1,5 fois plus que celle du militaire.

Un coup bas si l'on compte le nombre restreint d'améliorations que comporte la loi: un engagement à l'étranger facilité, la mise

sur pied d'une formation aux personnes astreintes à un programme prioritaire, la possibilité de déposer sa demande avant le recrutement (qui n'en dispense pas pour autant) et le droit enfin reconnu de faire de l'information sur l'existence du service civil. Mais la nouvelle LSC sur laquelle le Conseil national doit se prononcer en décembre comporte aussi des modifications qui pourraient avoir des conséquences graves sur le service civil et changera considérablement "l'esprit" dans lequel il est institué. Dans le but de donner au service civil une meilleure visibilité auprès du public, la Confédération prévoit la création de "programmes prioritaires", destinés à concentrer pendant quelques années les forces des civilistes dans un domaine particulier. Quitte à limiter le choix de la première affectation à ce domaine.

### *... et la perte d'un outil de paix*

On n'imagine pas les conséquences que cela peut avoir sur la motivation des personnes astreintes. "Mais les recrues n'ont pas le choix, elles, et on ne leur demande pas d'être motivées!" C'est que le service civil, contrairement à l'armée, est conçu sur la base d'un engagement volontaire, et



Jean-Vincent Sénac, Plantée, 1997  
Coll. CMLK

les établissements d'affectation ne disposent pas des structures disciplinaires de l'armée, nécessaires pour faire agir les soldats contre leur gré.

Mais la plus grande perte qu'entraîneraient ces changements réside dans leurs conséquences sur la dimension "civile" du service civil. Ainsi, les nouveaux établissements d'affectation n'entrant pas dans le domaine du programme prioritaire pourront se voir refuser le droit d'engager des civilistes. Quant aux établissements déjà reconnus, ils auront du mal à trouver des civilistes qui soient disponibles.

Il est donc à craindre que le service civil devienne un outil institutionnel permettant à la Confédération de combler ses lacunes et que les civilistes deviennent des "fonctionnaires bon marché". La Suisse n'a pas su saisir la chance que représentait cette révision pour faire du service civil un instrument de paix, de cohésion et de solidarité. Le Conseil national se prononcera donc sur une loi qui ne comporte que peu d'améliorations par rapport à l'ancienne version et les points fondamentaux ne seront pas touchés: l'examen de conscience continuera d'être pratiqué malgré son caractère discriminatoire et les civilistes serviront toujours leur pays une fois et demi plus longtemps que les militaires. Pire, la société civile risque de se voir retirer cet outil, qui, même dans sa forme imparfaite, apportait aux associations et aux citoyens des forces indispensables.

Anouk Henry

Vous n'êtes pas satisfaits du service civil ou alors vous souhaitez partager une expérience enrichissante que le service civil vous a permis de traverser, vos témoignages nous intéressent !

Vous estimez que le service civil doit rester un instrument de paix au service de la communauté, contactez le CMLK si vous avez un peu de temps !

## Les Missions civiles en Palestine: la non-violence en action

*En l'absence d'observateurs internationaux, c'est la société civile internationale qui se rend dans les territoires occupés pour prévenir la violence militaire.*

Depuis juin 2001, des militants pacifistes venus du monde entier se relaient en Palestine auprès des populations sous



Près de Naplouse, novembre 2002

occupation militaire israélienne. Les Palestiniens d'abord, puis les médias, les ont appelés les "internationaux". Ils sont étudiants, retraités, paysans, employés de bureau, enseignants, avocats, etc. Ils ont en commun une certaine volonté de faire respecter les droits humains et un rejet de la violence armée. Depuis le début de la deuxième Intifada, la population palestinienne réclame une protection internationale, du moins des observateurs. L'un et l'autre se heurtent au refus d'Israël. Certains secteurs de la société civile, en Europe notamment, ont décidé de parler à la démis-

sion de la communauté internationale. Ainsi est née la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP). Le principe des Missions civiles de la CCIPPP est simple : aller sur place, observer, aider les populations et prévenir la violence de l'armée. Elles agissent en fonction des demandes des ONG palestiniennes (pas les partis, ni l'Autorité palestinienne) et du mouvement anticolonialiste israélien. Les membres des missions civiles ne prennent pas d'initiative isolée : ils restent solidaires des actions des organisations avec lesquelles ils travaillent. Dans tous les cas, ils adoptent une attitude pacifique et refusent la provocation.

Depuis avril de cette année, sept missions helvétiques ont rejoint les groupes de civilistes des autres pays. Les collectifs "Urgence Palestine" de Genève et de Lausanne participent à l'organisation de ces voyages et cherchent activement à élargir la chaîne de solidarité à toutes les associations et groupes se reconnaissant dans ses buts, aux Eglises ou aux syndicats (notons qu'un



Près de Qalqiliya, 15 novembre 2002



Près de Qalqiliya, 15 novembre 2002

récolte des olives, le danger pour les populations civiles s'est accru. Des vastes zones agricoles ont été rendues inaccessibles à leurs propriétaires par la présence hostile des colons. D'innombrables cas d'agressions et d'intimidations, ainsi que le vol de produits ou de biens terriens, ont eu lieu. Une présence d'activistes israéliens et étrangers aux côtés des Palestiniens a

permis d'éviter de nombreux drames, même si des accrochages avec des milices de colons ou des troupes militaires ont occasionné quelques blessés légers et des arrestations. Si les participants aux Missions civiles ont conscience des risques qu'ils prennent, ils savent également que la mise en danger de leur vie serait fort dommageable à l'image de marque d'Israël. En respectant les principes de la non-violence active, ils ont l'assurance que leurs actions ne sont pas répréhensibles en tant que telles. Les volontaires sont formés avant leur départ, afin d'agir le plus efficacement et le plus sûrement possible.

### Action non-violente

Sur le terrain, les formes que peuvent prendre ces actions de résistance non violente varient selon l'urgence du moment. Après avoir adopté des signes de visibilité communs (des t-shirts p. ex.), les internationaux aident, entre autres, les ambulances à circuler, se positionnent aux check-points pour prévenir les brutalités, participent aux manifestations ou récoltent des témoignages. Quand ils le peuvent, les civilistes tentent de s'opposer à la destruction d'une maison ou d'un verger, formant des chaînes humaines autour des jeeps ou des blindés. Un des faits de solidarité les plus célèbres a eu lieu lors de l'opération Remparts en avril dernier. Plusieurs dizaines de pacifistes se trouvaient à Ramallah en Cisjordanie lors d'une attaque massive des forces israéliennes. Leur détermination et leur sang-froid ont empêché l'invasion de l'hôpital. Un groupe a même pu briser le siège de l'Autorité palestinienne et s'infiltrer dans le QG d'Arafat, en soutien à une direction politique démocratiquement élue.

### Une présence nécessaire

En cette fin d'année, les Missions civiles ont démontré plus que jamais leur raison d'être. En effet, à l'occasion de la saison de

permis d'éviter de nombreux drames, même si des accrochages avec des milices de colons ou des troupes militaires ont occasionné quelques blessés légers et des arrestations. Si les participants aux Missions civiles ont conscience des risques qu'ils prennent, ils savent également que la mise en danger de leur vie serait fort dommageable à l'image de marque d'Israël. En respectant les principes de la non-violence active, ils ont l'assurance que leurs actions ne sont pas répréhensibles en tant que telles. Les volontaires sont formés avant leur départ, afin d'agir le plus efficacement et le plus sûrement possible.

Alexandre Habay

(3e Mission suisse de la CCIPPP)

Les illustrations sont tirées des sites :  
[www.gush-shalom.org](http://www.gush-shalom.org) et  
[www.jerusalem.indymedia.org](http://www.jerusalem.indymedia.org)

### Prochaine mission

fin décembre  
 (durée d'une semaine à dix jours).

Pour plus d'infos :  
[missionsciviles@urgencepalestine.ch](mailto:missionsciviles@urgencepalestine.ch)

## Brèves

### ▼ L'US ARMY recrute par les jeux vidéo

Formation militaire, entraînement au maniement des armes, simulation de combats : l'armée étasunienne distribue gratuitement un jeu pour "intéresser" les jeunes au métier des armes. Le succès est déjà phénoménal. Près d'un million de joueurs se sont enregistrés en quatre mois. Ce jeu est gratuit et connecté aux serveurs de l'armée.

Source : *Le Courrier*, 14 nov. 2002

### ▼ Rouge militaire...

La mode Kaki se décline maintenant dans une toute nouvelle gamme. En téléchargeant le logo "Femmes dans l'armée" de l'Etat-major général, vous alliez subtilement machisme avec militarisme : [www.vbs.admin.ch/internet/GST/fda/f/index.htm](http://www.vbs.admin.ch/internet/GST/fda/f/index.htm)



## Le Mois de la non-violence, c'est à Sierre et c'est bientôt

*En janvier et février 2003 se déroulera à Sierre un événement culturel d'importance sur le thème de la non-violence, en partenariat avec le Centre Martin Luther King. Le but étant de sensibiliser le public à cette question grâce à des expositions, des jeux, de la musique ou encore des soirées de discussions thématiques.*

Sierre, capitale de la non-violence? Entre deux éditions du festival de la BD, la ville valaisanne va accueillir un événement d'importance : le mois de la non-violence, organisé par une petite équipe de Sierrois dans la trentaine encore rêveuse, tous et toutes mues par une ambition commune de promouvoir la non-violence. Ce festival culturel et pédagogique se déroulera du 17<sup>er</sup> janvier au 22 février.

### *Un réseau culturel*

L'objectif premier est de rassembler la population sierroise autour du thème de la non-violence, d'amener une réflexion et des débats sur la violence et des pistes concrètes pour la prévenir et la désamorcer. L'ambition est de réunir les enfants, adolescents, jeunes et adultes sierrois autour d'une série d'événements culturels et artistiques traitant de la thématique de la non-violence. Un autre défi consiste à impliquer au maximum les réseaux culturels et associatifs de la région dans l'organisation même de ce festival et autour de l'exposition "Un poing c'est tout?". L'expo du CMLK sera à cette occasion accompagnée d'une petite sœur, itinérante elle aussi, appelée "Vivre ensemble". Cette dernière est organisée par le Groupe de liaison des activités de jeunesse du Valais romand en collaboration avec la Commission cantonale des jeunes. En déplacement en Valais de novembre 2002 à avril 2003 (Martigny, St-Maurice, Visp-Eyholz, Loèche, Sion, Sierre, Monthey et Brigue), elle profitera du Mois de la non-violence pour s'arrêter à Sierre. Le thème «vivre ensemble sans indifférence» y est traité grâce à des affiches

réalisées par des étudiants de l'Ecole Cantonale d'Art du Valais. Il est d'ailleurs possible d'y participer soi-même ou de suivre l'expo sur le site [www.glaj-vs.ch](http://www.glaj-vs.ch).



Une affiche tirée de l'exposition "Vivre ensemble".

### *Apprendre en se divertissant*

Mais, le Mois de la non-violence, ce n'est pas seulement des expositions. C'est aussi du théâtre, de la musique et des tables rondes. Ainsi, la comédie musicale Utopaix

proposera un point de vue original et engagé autour du thème de la non-violence (cf. p. 13). Côté musique toujours, le chanteur valaisan Jacky Lagger, auteur du CD "Pas la guerre", sera également en concert aux Halles. Celui qui aime se faire appeler le musicien heureux chantera ses vers engagés en faveur de la paix et des bonheurs simples.

Les petits et les moins petits pourront venir écouter des contes, ou être initiés aux jeux coopératifs, et apprendre ainsi que même en jouant, la coopération peut prendre la place de la compétition.

Enfin, le mois de la non-violence sera aussi plus sérieux. Grâce à des tables rondes, le public aura la possibilité de débattre de thèmes importants liés à la non-violence. Des projections cinématographiques sont prévues sur plusieurs soirées et le spectacle "Amnésie Internationale" alliera photographie et musique.

Le Mois de la non-violence sera donc riche en événements et permettra au grand public de se sensibiliser à la non-violence. Elle ne se limite pas, comme proposé actuellement au travers de nombreuses démarches, de rappeler ce qu'est la violence. Le but étant finalement d'apprendre tout en se divertissant et en profitant d'une ambiance animée mais... non violente.

Anouk Henry

**Le Mois de la non-violence  
vous propose du  
17 janvier au 22 février**

• **Projections cinématographiques**

27 janvier, 4, 11 et 18 février, en soirée

• **Exposition "Vivre ensemble"**

du 4 au 22 février

• **Contes pour enfants**

5 février, 15h-16h30 env.

• **Jacky Lager en concert**

9 février, 15h30

• **Contes pour adultes,**

13 février, 20h30

• **Jeux coopératifs,**

démonstrations le 29 janvier, 14h, 15h, 16h et 17h ( sur inscription)

• **Spectacle Amnésie Internationale  
1945-1989 Mémoires**

Reprise d'un spectacle original créé à Lausanne en 1998, liant la photographie et la musique. Les musiciens joueront sur une scène devant un écran sur lequel seront projetées quatre cents photographies de l'agence Magnum couvrant les événements culturels et politiques depuis la bombe d'Hiroshima jusqu'à la chute du mur de Berlin. Avec Léon Francioli (composition, contrebasse et piano) et Daniel Bourquin (saxophone, clarinette).

• **"Un poing c'est tout ?"**

Une heure avant chaque animation, visites guidées de l'exposition

Pour connaître le programme des tables rondes, les projections cinématographiques, les heures d'ouverture des expositions, etc. :

**www.cmlk.ch** ou **021/661.24 34**

## UtopaiX : une comédie musicale

*Précédent le Mois de la non-violence, « GénérationS arc-en-ciel » présentera, toujours aux Halles de Sierre, sa 5ème comédie musicale : « UtopaiX ». Ce mot a été créé pour les besoins du spectacle. En fait, c'est un mot-valise, la contraction de « utopie » et de « paix ». Il résume à lui seul la question posée par la comédie entière : la paix est-elle une utopie ?*



Image d'une répétition du spectacle "UtopaiX"

"UtopaiX" a été initiée par Michèle-Andrée et Pierre-Marie Epiney et 130 personnes de tous âges qui maintiendront en éveil la motivation de chacun et chacune en partageant leurs découvertes avec le spectateur. A ce titre, ils aimeraient être des semeurs d'émotion. Comme tous les faiseurs de rêve, leur ambition est de quitter quelques instants la léthargie ambiante en quête d'un regard neuf sur le quotidien, ses petites paix et ses violences larvées ou réelles. Si quelques scènes sont noires, c'est pour mieux mettre en évidence le final de la comédie qui est résolument positif. Que peut-il être, opposé à la violence et à la guerre ? La générosité, le pardon, le rêve, l'envie d'être au monde.

### *Quelle est la genèse de cette comédie ?*

En octobre 1998, sous l'impulsion de Michel Veuthey et de son épouse, "GénérationS Arc-en-ciel" a interprété une création en français, une "Cantate pour la paix", œuvre de deux compositeurs polonais, Jan

Tyszkiewicz et Franco Taormina. Lors de son internement à Dachau, Jan Tyszkiewicz a pris conscience, avec une acuité terrible, de la détresse des enfants victimes de la guerre. L'interprétation de cette œuvre et sa dimension hautement tragique leur ont donné envie de monter un spectacle autour de la paix et de la guerre, leitmotiv de notre condition humaine. La guerre n'est pas seulement une histoire de bombes et de ter-

reur extraordinaire. Les situations belliqueuses appartiennent à notre quotidien. Il n'y a souvent qu'un petit pas qui nous sépare de la guerre. Il y avait donc l'opportunité de créer autour de ce thème phare un spectacle qui touche un grand nombre de personnes. "UtopaiX", un néologisme ?

SB

### **Calendrier des représentations**

- Vendredi 13 décembre : 20h
- Samedi 14 décembre : 20h
- Dimanche 15 décembre 17h
- Vendredi 20 décembre : 19h  
(souper spectacle)
- Samedi 21 décembre : 20h
- Dimanche 22 décembre : 17h

**Info et réservation : [www.genac.ch](http://www.genac.ch)**

## "Un poing", et ce n'est pas tout !

*L'exposition du CMLK "Un poing c'est tout ?" continue de sensibiliser à la non-violence un large public, essentiellement des écoliers. Elle a été accueillie jusqu'à présent par huit établissements dans quatre cantons romands.*

Il y a maintenant plus de deux ans, nous vous annonçons fièrement la naissance de notre exposition "Un poing c'est tout?". Lancée dans le cadre de l'année internationale de la paix décrétée par l'ONU, elle avait été inaugurée en mai 2000 au Forum de l'Hôtel de Ville, à Lausanne. Une exposition ludique qui permet en même temps une réflexion poussée sur plusieurs aspects de la violence était réalisée. "Un poing c'est tout ?" avait suscité un large engouement auprès du public, puisque pas moins de 1300 visiteurs étaient venus se confronter à une problématique pourtant difficile.

Suite à cette ouverture en grande pompe, l'expo s'était faite plus discrète au fil des pages de Terres Civiles.

### "Un univers sans préjugés"

Après son passage à l'Hôtel de Ville, l'expo n'en a pas pour autant croupi au fond d'une cave sombre: elle est partie en tournée en Suisse romande. Ainsi, elle a été accueillie par sept établissements différents. Première halte, le collège secondaire de Fontadel-Chasseur à Prilly, puis Sion, La Tour-de-Peilz. Elle s'est ensuite installée pour quelques semaines au bout du lac Léman, plus précisément au Centre de rencontres et loisirs de Chêne-Bougeries. Cette fois-ci, plus de 600 étudiants ont eu l'occasion de visiter l'expo. Selon les propos d'un animateur socio-culturel, «il se dégageait à chaque visite de classe une grande émotion et une grande chaleur humaine. Enfin, une vingtaine de personnes se retrouvaient en même temps dans un univers sans préjugés, sans dogme et sans diktat.» En 2001, "Un poing c'est tout ?" est partie pour l'école secondaire d'Yverdon, sur la demande des autorités politiques. Enfin, elle a terminé l'année à deux pas des locaux du CMLK, à l'Ecole professionnelle EPSIC : au dire des infirmières scolaires, cette exposition a profondément interpellé les jeunes de cet établissement, pour qui il n'existe pas suffisamment de démarches de sensibilisation.

### L'expo "on tour"

Cette année, cette agitation s'est quelque peu calmée. Après un passage à Neuchâtel en mars, l'expo s'est offert une période de pause. Nous en avons profité pour la rafraîchir, réparer le matériel usé par les nombreux passages, raccourcir certains textes... Afin d'assurer sa promotion, une cassette vidéo de présentation a été réalisée. Cela permet désormais à toute personne intéressée de se rendre compte du contenu sans avoir à se déplacer, et même si l'expo n'est pas montée.

Forte de ces améliorations, l'expo repart pour un nouveau tour: le mois de la non-violence à Sierre, une présentation dans le canton de Fribourg. Et elle ne compte pas s'arrêter là, nous avons actuellement en projet une tournée en Belgique francophone, voire même... un voyage transatlantique vers le Québec.

Anouk Henry



La manière de percevoir cette scène diffère en fonction de l'environnement culturel. Un paysan africain peut la situer en plein air, un européen à l'intérieur d'une pièce. Tiré de la palette "Observer sans déformer" de l'exposition "Un poing c'est tout ?".

## "Un poing c'est tout ?" en tournée

- \* Etablissement secondaire, Prilly, décembre 2000
- \* Cycle d'orientation de Saint-Guérin, Sion, janvier 2001
- \* Prévention de la violence verbale GRAPA - district de Vevey, Maison Hugonin, La Tour-de-Peilz, mars 2001
- \* Centre de Rencontres et de Loisirs de Chêne-Bougeries, collège de la Gradelle, Genève, avril 2001
- \* Ecole secondaire Léon-Michaud, Yverdon, novembre 2001
- \* Ecole professionnelle EPSIC, Lausanne, décembre 2001
- \* Service des Ecoles de la Ville, Péristyle de l'Hôtel de Ville, Neuchâtel, mars 2002

### Equipe de réalisation

- \* La conception générale, la direction et la coordination du projet "Un poing c'est tout ?" ont été assumées par Roger Gaillard, secrétaire du CMLK de l'époque.
- \* La scénographie et le graphisme de ont été conçus par Blaise Favre, architecte.
- \* Au nombre des artistes et artisans qui ont contribué de façon marquante à la réalisation du projet : Luc Chessex, photographe; Ana Vulic, photographe; Pierre-André Vullioud, vidéaste; Gilles-Emmanuel Fiaux, peintre et dessinateur; Eliane Bruchez, dessinatrice; Adèle Mazzei, maquettiste et marionnettiste; Sissy Lou, comédienne; Karim Slama, comédien; Manon Schick, journaliste et comédienne.
- \* Pour sa contribution à la conception de la partie électrique du Couloir de la vie, Christian Perrin.
- \* Et avec le concours de nombreux bénévoles : Jean Allenbach, Sandrine Bavaud, Joanne Borloz, Eliane Bruchez, Béatrice Crabbé-Béguin, Raymond Durous, Bertrand, Marie-Claude et Véréne Favre, Félicie Girardin, Francine Gschwend, Oliver Lange, Christian Perrin, Nicole Pletscher, Maurice Reymond, Olivier Salamin, Pierre-Yves Thévoz, Saskia Weiss.

# Éliminons les armes légères

## Soutenons la pétition !

Les terribles attentats et massacres perpétrés ces derniers temps, au parlement de Zug et à Nanterre l'année passée, dans une école à Erfurt ce printemps, ont mis en lumière les effets catastrophiques que peuvent avoir les armes modernes dans des mains incontrôlables.

Les armes à feu deviennent de plus en plus efficaces et répandues, et tuent quotidiennement, dans les conflits armés et guerres civiles, mais également en Suisse. Lorsque les pressions deviennent trop fortes ou les déceptions trop grandes, des Suisses en viennent aussi à se suicider avec des fusils, et de plus en plus fréquemment, retournent leur arme contre leurs femmes ou les autorités politiques.

Le Conseil fédéral a prévu de réviser la Loi sur les armes pour remédier à des lacunes évidentes (voir point 5 de la pétition). Jusqu'à présent, les lobbys de la protection et des armes ont toujours réussi à s'imposer. Pour éviter que cela ne se reproduise et pour mettre fin à cette situation, le Conseil suisse pour la paix a lancé une pétition, soutenue par le Centre Martin Luther King. Faites-la signer et récoltez des signatures, et renvoyez-la jusqu'au 31 décembre 02.

Pour plus d'information : [info@friedensrat.ch](mailto:info@friedensrat.ch), [www.friendsrat.ch](http://www.friendsrat.ch)  
01/242.93.21



### Pétition pour un contrôle efficace des armes

Les soussigné-e-s demandent au Conseil fédéral et au Parlement qu'ils abordent enfin les problèmes importants de sécurité liés à la possession privée d'armes et qu'ils instaurent en Suisse un contrôle efficace des armes.

En particulier, nous demandons,

1. dans le cadre de la prochaine révision partielle de la Loi sur les armes, de supprimer le «droit d'acquérir, de posséder et de porter des armes» ancré par principe dans l'article 3, et d'accorder à l'avenir des autorisations exceptionnelles pour l'acquisition, la possession, le port et la vente d'armes et autres objets dangereux uniquement à des groupes précis de professionnels et aux personnes privées qui remplissent complètement les exigences légales et qui peuvent notamment apporter une preuve claire de leurs besoins.
2. de ne plus laisser les conscrits ramener à leur domicile les armes de service et les munitions et de laisser ces dernières devenir des possessions privées lors de la libération de l'obligation militaire, mais de les conserver dans un lieu sûr.
3. de détruire les fusils d'assaut, pistolets et munitions remplacés ou devenus inutiles suite à la réduction de l'armée, et de ne pas les remettre en circulation dans le commerce des armes.
4. de récolter les armes existantes dans les ménages lors d'une action étatique de restitution et de les éliminer.
5. d'appliquer, en tant que mesures d'urgence immédiates et non édulcorées, les mesures de contrôle renforcées prévues par la révision partielle de la Loi sur les armes (renforcement des dispositions concernant le commerce d'armes entre particuliers, législation sur les imitations d'armes, interdiction totale des armes à feu en série et semi-automatiques, devoir de marquage de toutes les armes à feu, renforcement des compétences des autorités fédérales sur les autorités cantonales, contrôle accru des abus en matière d'armes) ainsi que de signer la Convention européenne sur le contrôle de l'acquisition et de la détention d'armes à feu par des particuliers.

Nom	Prénom	Adresse	No postal/lieu	Signature

**Renvoyer jusqu'au 31 décembre 02 à: Campagne contre les armes légères, Case Postale 6386, 8023 Zurich**

## Pour un monde sans guerre : une approche internationale

*Comme chaque année, le Centre Martin Luther King propose de soutenir les Prisonniers et les Prisonnières pour la paix en publiant la Liste d'Honneur de l'Internationale des Résistant-e-s à la Guerre (IRG). Pour agir à contre un monde moins violent, l'IRG organise également des rencontres internationales pour réfléchir aux stratégies à adopter.*

L'IRG, basée à Londres, fut fondée en 1921 sous le nom de "PACO". Elle eut pour base la déclaration suivante:

"La guerre est un crime contre l'humanité. C'est pourquoi je suis résolu-e à n'aider à aucune espèce de guerre et à lutter pour l'abolition de toutes les causes de guerre".

L'Internationale des Résistant-e-s existe afin de promouvoir l'action non violente contre les causes de la guerre, de soutenir et mettre en relation des personnes du monde entier qui refusent de prendre part à la guerre et aux préparatifs de guerre.

Elle publie depuis 45 ans les noms et histoires des prisonniers condamnés pour raison de conscience à travers le monde (voir ci-

après la Liste d'Honneur des Prisonniers/ères pour la Paix 2002).

### *Journée pour la paix 2002:*

#### *Focus sur le Caucase et l'Asie Centrale*

La journée des Prisonniers et Prisonnières du 1er décembre 2002 s'est penchée sur une région - ou peut-être devrions-nous dire deux régions - qui ne reçoit habituellement que peu d'attention du mouvement pacifiste ou du public en général : le Caucase et l'Asie Centrale.

L'intérêt international des Etats riches pour les ressources de l'ex-URSS s'est révélé lors de la dernière décennie. Les Etats-Unis et certains de leurs supporters les plus fer-

vents dépendent d'une offre abondante en gaz et en pétrole et, devant faire face à des relations qui se détériorent avec l'Arabie Saoudite et l'Iran, la recherche d'alternatives en approvisionnement est apparue de plus en plus nécessaire. Quelles sont les conséquences pour les habitants de la région du Caucase et de l'Asie Centrale qui peinent à faire naître des démocraties ?

Les pronostics de développement civil dans un futur proche sont faibles. Les rangs de ceux prônant des alternatives politiques ou sociales ont été réduits à néant. Les conflits et la violence ont provoqué d'importants déplacements de populations. Le nombre des réfugiés et des personnes déplacées est

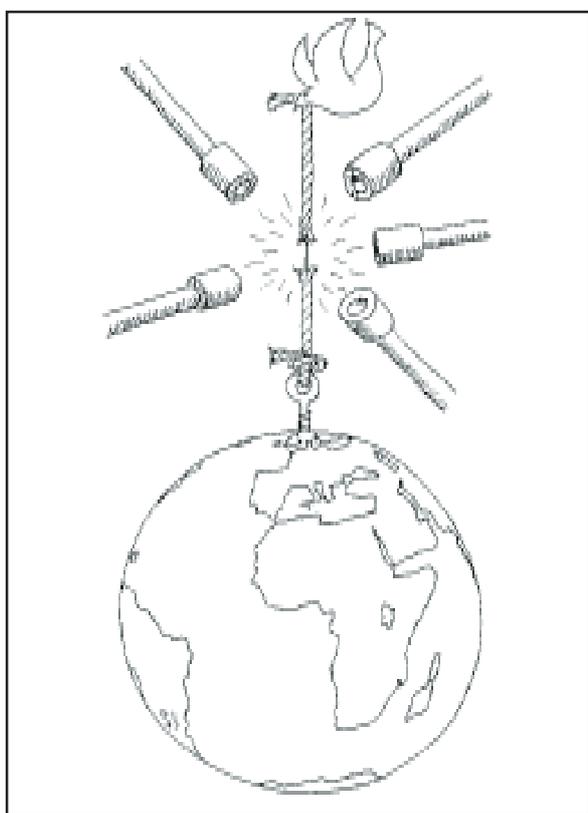
estimé à plus d'un million pour cette région. Face à une société civile sous pression, des journalistes et des militants des droits de l'homme ont pris le parti de lancer des alertes sur les violations des droits fondamentaux, utilisant Internet pour mettre en lien, diffuser l'information et maintenir le débat sur les valeurs démocratiques.

Tandis que le marché mondial de l'énergie se prépare à bénéficier des riches ressources naturelles de la Caspienne, les perspectives pour la paix et le développement de la région restent très incertaines. Avec l'éclatement de l'Union Soviétique, les leaders politiques ont impitoyablement renforcé leur autorité et exercent un contrôle assidu sur leur population respective. Au Caucase comme en Asie Centrale, aucun Etat n'offre un libre choix entre le service militaire et une alternative civile, la plupart n'ayant pas même les bases légales pour un service de substitution. L'application de la loi sur le service civil pour les quelques pays qui l'ont votée n'est pas celle reconnue internationalement : en Géorgie, le service de substitution n'existe pas dans la pratique, tandis qu'il est sujet à des pots de vin élevés au Kirghizistan et en Ouzbékistan. De surcroît, le service de substitution comporte une durée plutôt punitive et n'est pas complètement civil, particulièrement en Ouzbékistan où il inclut une courte période militaire.

### *Des stratégies*

#### *pour un monde plus juste*

Cette année, la conférence de l'Internationale des Résistants à la Guerre, qui s'est déroulée à Dublin du 3 au 9 août, avait pour thème : Histoires et Stratégies - Résistance Non-violente et Changements Sociaux. Le but de cette conférence était de rassembler des militants pour la paix et la justice sociale



du monde entier afin de discuter des façons de rendre le monde moins violent et moins militarisé.

Cela partait du constat que, depuis le 11 septembre, la violence entre et au sein de populations, nations et sociétés s'est ancrée dans la conscience de chacun, tandis que le pouvoir de l'armée et de la police, même dans les sociétés les plus libérales, s'est renforcé de manière vigoureuse.

Nous sommes, en effet, dans une période où la tâche de construire une société juste et en paix est rendue immensément difficile. Présenter et promouvoir une approche non violente face aux problèmes sociaux est devenu une tâche ardue et comportant de réels risques personnels. Malgré cela, nous devons trouver des moyens de stopper et de renverser la vapeur d'un cycle de violence dont le rythme s'est accéléré. Le but de la conférence de l'Internationale des Résistants à la Guerre est de pouvoir apporter une contribution majeure à cet effort.

L'IRG a donc tenté de montrer à quel point il est important que nous développions de nouvelles stratégies de non-violence pour mettre fin à la menace du terrorisme, tout comme de révéler et démanteler la violence institutionnelle. Un autre de ses buts était de trouver des moyens pour écouter et dialoguer avec les populations de nos sociétés qui trouvent l'approche non violente trop difficile. Finalement, elle voulait encore insister sur le fait que nous devons renforcer notre propre réseau international et en faire un modèle de globalisation par en bas.

Afin que des avancées puissent être faites vers tous ces buts, de nombreux groupes thématiques, sur la base de forums, ont été formés :

- \* Violence dans la société et renforcement non-violent du pouvoir de la population;
- \* Faire face à la violence entre communautés ethniques et intérieures aux Etats;
- \* Objecteurs de conscience, vétérans et antimilitarisme;
- \* Exploration-introduction à la non-violence;
- \* "Opérations de paix" internationales: ce qu'elles sont et ce qu'elles pourraient être.

Dans la longue histoire de l'IRG, les conférences triennales ont souvent apporté les plates-formes internationales à partir desquelles de nouvelles campagnes pour la paix ont pu être lancées ou de nouvelles

idées sur la non-violence émises. Les "histoires et stratégies" qui se sont élevées lors de la triennale 2002 à Dublin étaient aussi assurées d'inspirer de nouvelles actions et manières de réfléchir. Le but étant d'inspirer et d'influencer non seulement les participants, mais à une échelle plus large, de soutenir les nombreux efforts internationaux de résistances non-violentes ainsi que les changements sociaux qui s'ensuivraient.

*Delphine Bovey et Sandrine Bavaud*

SITES A CONSULTER :

[www.concodoc@wri-irg.org](mailto:www.concodoc@wri-irg.org)  
[www.eurasianet.org](http://www.eurasianet.org)

## Liste d'Honneur des Prisonniers/ères pour la paix 2002

### Arménie

- **Amayak Karapetyan**  
03.11.00-02.05.03
- **Armen Yeghiazaryan**  
30.03.01-29.03.04
- **Artashes Atoyán**  
03.12.01-02.12.03
- **Araik Sargsyan**  
12.12.01-11.12.03
- **Armen Vardanyan**  
17.01.02-16.01.04
- **Spartek Sargsyan**  
23.01.02-22.07.04
- **Rafael Alaverdyan**  
30.01.02-29.01.04
- **Araik Bagdasaryan**  
01.02.02-31.07.04

- **Vardan Torosyan**  
01.02.02-31.07.04
- **Yerem Kh'lkhatyan**  
26.02.02-25.02.04
- **Karen Ambartsumyan**  
12.03.02-11.09.03
- **Andrey Alaverdyan**  
15.03.02-14.03.05
- **Abgar Minasyan**  
25.03.02-24.03.03
- **Arman Avetisyan**  
09.04.02-08.04.04
- **Hovannes Serobyan**  
17.04.02-16.04.04
- **Gagik Gevirkyan**  
04.25.02-04.24.04
- **Ambartsum Nersisyan**  
30.04.02-29.04.04  
Kosh correctiv Labour Colony, Kosh
- **Armen Alikhanyan**  
29.04.02-28.10.03  
Vanadzor prison
- **Saak Oganesyán**  
02.06.02-...
- **Sarkis Oganesyán**  
02.06.02-...
- **Zhirayr Sukiasyan**  
03.06.02-...
- **Vagan Bayatyan**  
29.10.02-29.04.04  
Nubarashen Prison
- **Henrik Hovinikyan**  
14.01.02-30.07.04  
Nubaraschen-2 prison, Jerevan

### Comment fonctionne la liste

Tout d'abord se trouve en gras le nom du prisonnier puis les dates de condamnation ; ensuite le lieu d'emprisonnement si connu et enfin la raison de détention.

Les informations sur les pays des prisonniers sont en italique.

## • Vahan Mkroyan

12.12.00-20.12.03

Artik Correctiv Labour Colony, Artik

## • Artur Kazaryan

18.09.02-17.09.03

## • Hratch Tatoyan

15.08.02-14.08.04

L'adresse d'incorporation nous est inconnue.

Tous sont Témoins de Jéhovah.

## Biélorussie

### • Yuri I Bendazhevsky

01.06.01-01.06.09

Prison Minsk, ul Kavarijskaya 36, PO Box 36 K, Minsk

Chercheur de Chernobyl ayant diffusé des informations, faussement condamné pour corruption.

## Corée du Sud

*En Corée du sud, plus de 1 200 Témoins de Jéhovah sont emprisonnés pour leur objection de conscience au service militaire. Ils sont généralement condamnés à des peines de 3 ans d'emprisonnement.*

*Plus récemment, des objecteurs non religieux ont commencé à s'organiser. 12 étudiants ont publiquement déclaré leur objection de conscience en septembre 2002.*

## Etats-Unis d'Amérique

### • Charles Booker-Hirsch #90962-020

10.09.02-10.12.02

FCI McKean, P.O. Box 8000, Bradford, PA 16701

### • Joanna Cohen #90962-020

10.09.02-10.12.02

Federal Prison Camp Phoenix, 37930 N. 45th Ave, Phoenix

### • Kenneth F Crowley #90963-020

10.09.02-9610.03.03

Federal Prison Camp Beaumont, PO Box 26010, Beaumont, TX 77720

### • Susan Daniels #90964-020

10.09.02-12.10.02

### • Nancy Gowen #90969-020

10.09.02-12.10.02

## Conseils pour l'envoi de vos cartes et lettres

*Vous avez envie de soutenir l'action de l'IRG ou plus simplement d'écrire à un prisonnier pour la paix. Vous trouverez des noms et des adresses sur la liste d'Honneur des Prisonniers pour la Paix diffusée à cet effet. Merci de considérer les conseils proposés. Merci pour votre geste.*

- \* Toujours mettre la carte dans une enveloppe;
- \* Inclure nom et adresse d'expédition sur l'enveloppe;
- \* Etre créatif : inclure des photos, des dessins;
- \* Ne rien écrire qui puisse être préjudiciable au prisonnier;
- \* Indiquer aux prisonniers les actions en cours pour arrêter et prévenir la guerre;
- \* Penser à ce que vous souhaiteriez recevoir si vous étiez en prison;
- \* Ne jamais commencer : "Vous êtes si brave, je ne pourrais jamais faire ce que vous avez fait";
- \* Ne pas s'attendre à avoir une réponse;
- \* Se rappeler que l'année prochaine peut venir votre tour...

### *Pour soutenir l'IRG (WRI)*

Depuis 45 ans, l'Internationale des Résistants à la Guerre a publié les noms et histoires des prisonniers pour raison de conscience. Aidons à maintenir cette tradition ! Pour ce faire, plusieurs possibilités nous sont proposées :

- Effectuer des dons "Prisonniers pour la Paix" à l'IRG afin de poursuivre des recherches pour l'an prochain.
- Faire don d'un abonnement de revue pacifiste/antimilitariste (Peace News ou autre) à un prisonnier.
- Participer au fond permettant l'envoi de Peace News aux organisations de paix n'en ayant pas les moyens.

S'adresser directement auprès du WRI-IRG, 5 Caledonian Rd, London N1 9DX, Grande Bretagne. Tel : +44 20 7278 4040; fax : 7878 0444; office@wri-irg.org; www.wri-irg.org.

### • Abigail Miller #90692-020

10.09.02-10.12.02

### • Kathleen Boylan #20047-016

10.09.02-10.12.02

Federal Prison Camp Alderson, Box A, Alderson WV 24910

### • Mary Dean #90965-020

10.09.02-10.03.03

### • Kathleen Desautels #90966-020

10.09.02-10.03.03

### • Kate Fontanazza #90967-020

10.09.02-10.03.03

Federal Prison Camp Greenville, PO Box 6000, Greenville IL 62246

### • Toni Flynn #90960-020

12.07.02-01.01.03

### • Jerry Zawada #4995-045

12.07.02-12.01.03

Crisp County Jail, 196 South Highway 300, Cordele GA 31015

### • Chantilly Geige #90968-96020

10.09.02-10.03.03

Federal Prison Camp Dublin, 5775 8th Street, Camp Paks, Dublin CA 94568

### • Peter Gelderloos #90688-202

12.07.02-12.01.03

FCI Cumberland, 14601Burbridge Road, SE, Cumberland MD 21502-8771

- **John Heid** #13815-016  
10.09.02-9610.04.03  
Federal Prison Camp Schuylkill, Camp 2,  
Range B, PO Box 670, Minersville PA  
17954-960670
- **Eric Johnson** #90971-020 MB2  
10.09.02-9610.03.03  
FCI Manchester, PO Box 3000, Manchester  
KY 40962
- **Janice Sevre-Duszynska** #91104-020  
10.09.02-10.12.02  
FMC Lexington, 3301 Leestown Road,  
Lexington KY 40511
- **Niklan Jones-Lezama** #0203593  
12.09.02-12.03.03  
Sherburne County Jail, 13880 Highway  
10NW, Elkriver MN 55330-4609
- **Rae Kramer** #91069-020  
09.10.02-03.10.03  
FCI Danbury, Route 37, Danbury CT 06811
- **Palmer Legare** #91097-020  
10.09.02-10.12.02  
FMC Devens PO Box 879, Devens MA  
01432
- **Tom Mahedy** #91098-020  
10.09.02-9610.12.02  
FCI Fort Dix, PO Box 38, Fort Dix, New  
Jersey 08640
- **Bill O'Donell** #85713-011  
10.09.02-9610.03.03  
Atwater USP, PO Box 01900, Atwater CA  
95301
- **Michaele Pasquale** #91102-020  
10.09.02-10.03.03  
Federal Prison Camp Allenwood, PO Box  
1000, Montgomery PA 17752
- **Richard M. Ring** #91099-020  
10.09.02-10.12.02  
Federal Prison Camp Lewisburg, PO Box  
2000, Lewisburg PA 17837
- **Michael Sobol** #91105-020  
10.09.02-10.12.02  
FCI Engelwood, 9595 w. Quincy Ave,  
Littleton CO 80123
- **Fr. Louise Vitale** #25803-048  
02.10.02-02.01.03  
Lieu d'incarcération inconnu.

Tous ces prisonniers le sont suite à une action à la School of the Americas à Fort Benning en septembre 2002.

## Finlande

- **Oskar Lindman**  
31.07.02-17.02.03  
Helsingin ty-F6siirtola, PL 36, 01531 Vantaa
- **Janne Kuusisto**  
06.05.02-23.11.02  
Turun tutkintavankila, avo-osasto, PL 55,  
20251 Turku
- **Heikki Ulmanen**  
30.09.02-17.04.03  
Satakunnan vankila/Huittisten osasto,  
PL 42, 32701 Huittinen
- **Toni Rautiainen**  
26.06.02-22.12.02  
Iskolan avovankila, PL 2, 74345 Kalliosuo  
Tous sont emprisonnés pour objection totale au service national.

## Israël

- **Mordechai Vanunu**  
30.09.86-29.09.04  
Ashkelon prison, Ashkelon  
Convaincu de trahison et d'espionnage pour avoir révélé des informations sur le programme nucléaire militaire israélien, kidnappé en Italie en 1986 et incarcéré depuis.
- **Jonathan Ben-Artzi**  
08.08.02-06.12.02 (avec interruptions)
- **Uri Ya'akobi**  
14.08.02-06.12.02 (avec interruptions)  
Military prison No.4, Military Postal  
Number 02507, IDF, Israel  
Ces deux objecteurs de conscience subissent en ce moment leur cinquième emprisonnement.  
*En Israël, des objecteurs de conscience sont arrêtés presque tous les jours, la plupart incarcérés pour des périodes de 28 jours, les conscripts effectuant souvent plusieurs de ces périodes à la suite. Reportez-vous au site de l'IRG (<http://wri-irg.org>) pour les mises à jour.*

## Porto Rico

- **Pedro Colon Almendes** #22192-069  
Condamnation à un an - sortie prévue en janvier 2003  
MDC Juaynabo POB 2147, San Juan, PR  
00922-2147  
Condamné pour violences aggravées lors d'une escarmouche brève et insignifiante à l'occasion d'une manifestation contre le ROTC (Camp d'Entraînement des Officiers de Réserve) à l'Université de Puerto Rico le 30 avril 2001.
- **Cacimiar Zenon Encarnacion, Pedro Zenon Encarnacion, Regaladon Miro Corcino**  
Tous trois étaient en attente de jugement le 2 novembre 2002 pour avoir pénétré sur la base de Vieques en septembre 2002.

## Russie

- **Grigory Pasko**  
25.12.01-25.12.05  
SIZO IZ-6925/1, Partisanskij Prospekt 28b,  
690106 Vladivostock, Russland  
Journaliste militaire russe poursuivi pour haute trahison suite au reportage sur le déversement des déchets nucléaires par la flotte russe. Toujours en attente de jugement après 20 mois d'incarcération.

## Turquie

- **Mehmet Bal**  
21.10.02 -  
Adana 6. Kolordu Abkeri Cezaevi, Adana  
Devenu objecteur de conscience après avoir effectué une partie de son service militaire. Il s'est rendu à la caserne le 24 octobre et est incarcéré, en attente de jugement.

## Turkmenistan

- **Nikolai Shelekhov**  
02.07.02-9601.01.04  
Lieu d'incarcération inconnu.
- **Kurban Zakirov**  
23.04.99-9622.04.08  
Turkmenbashi labour colony Res-publika,  
BPT-965,p/p V.S. g.  
Tous deux sont Témoins de Jéhovah.

## A lire : Nos sélections

### ▼ Et si le conflit devenait un plaisir ?

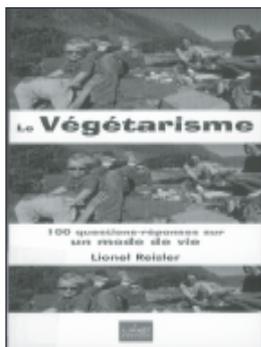
Caroline Tillon, Siloë, 2002, 213 p. (Cote 370.114 TIL)

Ce livre s'adresse essentiellement aux parents d'enfants et d'adolescents. L'auteur nous livre une multitude de situations dans lesquelles les adultes ont fini par devenir des « parents-chercheurs » qui, avec le jeune, tentent de donner du sens aux « symptômes » (p.e. les questions existentielles, la relation aux objets, le bavardage, le mensonge, la peur de la mort, la relation aux autres, la sexualité).

Ce livre souhaite permettre une dédramatisation des relations familiales. À mon avis, il y parvient ! J'apprécie aussi l'accent mis sur les histoires des familles, toutes bien différentes, ce qui implique que les « solutions » doivent être réinventées à chaque fois.

### ▼ Les végétariens : Raisons et sentiments

André Méry, La Plage, 2001, 312 p. (Cote 170 MER)



Le président d'Alliance végétarienne (association française) a accumulé une importante documentation et questionné des spécialistes : sociologues, médecins, théologiens, psychanalystes, historiens, militants... Le livre nous donne une foule d'informations très diverses : définitions et motivations, courants historiques, religieux ou

philosophiques, aspects touchant la santé, la production de viande, l'économie, l'écologie et la politique.

Pour l'auteur, être végétarien est « un mode d'être-au-monde » fondé sur le respect de la vie. Si la richesse des informations qu'il apporte est un plus, son discours souffre des commentaires omniprésents.

Nous avons aussi reçu du même éditeur : Le végétarisme : 100 questions-réponses sur un mode de vie, Lionel Reisler, La Plage, 2002, 125 p. (Cote 170 REI)

Voir aussi sur ce thème : Végétarisme et non-violence : Pour une transformation humaine, animale et planétaire, Marjolaine Jolicoeur, Ed. Le Commensal, 1995, 174 p. (Cote 170 JOL)

### ▼ Le courage civil face aux incivilités

Hervé Ott, Conflits Cultures Coopérations (CCC), 2002, 23 p. (Cote BR 1869)

L'auteur partage des réflexions à partir de ses expériences de formation, en particulier dans les banlieues françaises. Le courage civil concerne les attitudes individuelles face aux provocations, aux signes de non-respect des règles de la vie en société. Dans son texte de synthèse, Hervé Ott aborde successivement « la conformité mimétique », « l'enfermement mimétique », les peurs et mécanismes de défense, « la puissance des émotions », « la force de l'assertivité » et « la force de l'insoumission ».

## Informations & nouveautés

Nous vous proposons d'être tenus au courant des nouveautés directement chez vous : il suffit de s'inscrire à l'adresse [documentation@cmlk.ch](mailto:documentation@cmlk.ch) et vous recevrez tous les deux mois environ les descriptions des nouvelles acquisitions. Ces listes sont plus précises et complètes que ce qui peut paraître dans les pages de Terres civiles.

A cette adresse vous pouvez aussi poser des questions précises sur le contenu du catalogue, par ailleurs accessible sur le site [www.cmlk.ch](http://www.cmlk.ch)

Il propose des exercices à vivre en groupe pour être plus conscient de ces aspects. Quelques textes reprennent des articles parus dans diverses revues et une bibliographie propose quelques titres pour chaque thème.

Une belle synthèse de ce que le courant de « formation à la non-violence active » peut apporter comme contribution sur la question des « violences urbaines ».

### ▼ Gandhi

Peter Rühle avec Sophie Spencer-Wood et Terence McNamee, Phaidon, 2002, 311 p. (Cote 920 GAN RUE)



Cette biographie contient les meilleures images, soigneusement sélectionnées, de la collection de Vihalbhai Jhaveri (ancien membre du Mouvement national indien, plus de 8000 photographies) et de celles de Kanu Gandhi (petit-neveu du Mahatma). Document magnifique avec des introductions historiques et pour chaque photographie un commentaire précisant le contexte.

L'auteur est spécialisé dans la collection et la conservation du matériel visuel concernant Gandhi. Il est également le créateur de la « GandhiServe Foundation ».

([www.gandhiserve.org](http://www.gandhiserve.org))

Michel Mégard

### ▼ Ce qui fait grandir l'enfant : affectif et normatif

Maurice Nanchen, Ed. St-Augustin, coll. L'aire de famille, 2002, 157 p. (Cote 370 NAN).



Maurice Nanchen (le mari de Gabrielle) est psychologue et thérapeute, spécialisé dans les problèmes d'éducation. Son petit livre fait le point sur ses expériences thérapeutiques et nous propose une théorie de l'éducation simple et claire, qui en fait "le gourou de la rentrée scolaire", selon les termes de la revue "L'Éducateur" !

Nanchen définit un "axe affectif", "celui où l'éduquant se préoccupe de savoir comment l'éduqué est affecté par ce qu'il lui dit ou lui fait subir, ou par ce que la vie lui impose" ; et un "axe normatif", qui "correspond à l'expérience que fait l'éduqué lorsque l'environnement résiste à ses désirs et le contraint soit à y renoncer, soit à différer la satisfaction attendue, soit à trouver d'autres stratégies pour parvenir à ses fins".

L'aspect normatif dominait dans l'éducation traditionnelle, l'aspect relationnel prôné depuis les années 70. L'éducation, selon Nanchen, devrait s'appuyer sur les deux axes à part sensiblement égale, le normatif augmentant avec l'âge puis rediminuant à l'approche de l'adolescence au profit d'échanges "réciproques consensuels".

Si M. Nanchen m'a paru parfois optimiste quant au possible "normage" des bébés (où une auteure comme Isabelle Filliozat semble d'un avis bien différent !), ses propos sont en général empreints de bon sens et seront d'une fière utilité dans toutes les familles qui tentent d'allier non-violence et... efficacité de l'éducation !

*Philippe Beck*

### ▼ Insécurité et violences : Comprendre et agir

Ed. Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), mai 2002, 48 p. (Cote BR 1872)



L'insécurité et les violences ne sont ni à nier ni à diaboliser. Le MAN propose d'analyser ce phénomène en l'inscrivant dans un contexte économique, social, culturel et politique. Cette première partie très francocentrée sur la culture de banlieue permet néanmoins d'établir des liens avec le contexte suisse. De constater qu'il existe un processus de désaffiliation, de précarisation et de perte de repères auquel il faut répondre, tout en rappelant que nos sociétés se sont concentrées sur la petite délinquance, occultant ainsi les délinquances financières, l'insécurité alimentaire, les risques chimiques et industriels, etc...

La deuxième partie aborde des propositions et des pistes d'action dont la pertinence non violente mériterait d'être découverte par nos autorités publiques, dans la perspective de casser la spirale de la violence et de recréer du lien social : revitaliser les services publics comme lieu d'intégration en formant le personnel d'accueil et en favorisant les initiatives communes ; travailler sur son propre ressenti et ses émotions pour gérer sa peur ; créer des lieux de parole, d'écoute, de reconnaissance et de régularisation ; faire accepter que vivre en collectivité, c'est accepter que la relation à autrui passe par le cadre de lois, de règles ou de contrats ; favoriser les initiatives à l'action citoyenne.

*Sandrine Bavaud*

## Nous avons aussi reçu

▼ **Réflexions sur l'éveil philosophique de nos enfants : à l'usage des parents et des enseignants**, Martine Libertino, Ed. Duchamps, 2002, premier de 3 tomes, 98 p. (Cote 370.114 LIB)

▼ **Une éducation pour la non-violence : La Méthode 3C : Concentration, Calme, Contrôle : La méthode pratique**, Michèle Dreidemy ; collab. Monique Desfours, Althe S.A., 2002, 136 p. (Cote 370 DRE) - Des exercices à faire en classe, basés sur le yoga.

▼ **Gandhi et Martin Luther King : Leçons de la non-violence**, Marie Agnès Combesque et Guy Deleury, Ed. Autrement, 2002, 139 p. (Cote 920.009 COM) - Biographies, devoir de désobéissance civile

▼ **Extraits du colloque Lanza Del Vasto 4 : Précurseur de la non-violence en Europe**, Christian Delorme et Frédéric Rognon, Montpellier, Amis de Lanza del Vasto, 2002, p. 108-132 (Cote BR 1862 d)

▼ **Reden gegen den Krieg**, Eugen Drewermann, Patmos-Verlag, 2002, 159 p. (Cote 322.7 DRE) - Articles 1991-2001

▼ **Ziviler Friedensdienst : Fachleute für den Frieden : Idee, Erfahrungen, Ziele**, Hrsg. Tilman Evers, Leske + Budrich, 2000, 379 p. (Cote 327.172 EVE) - Analyse de l'émergence d'une nouvelle compétence : volontaire pour un service pour la paix dans les zones de conflits.

▼ **Zwischen Mediation und Lebenslang: Neue Wege in der Kriminalitätsbekämpfung** = Entre médiation et perpétuité : Nouvelles voies dans la lutte contre la criminalité, Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie = Groupe Suisse de Travail de Criminologie, Rügger, 2002, 392 p. (Cote 364 ZWI) - Dont un article de Julien Knoepfler.

▼ **Women and Peacemaking : Lessons learned from the [IFOR's] Women Peacemakers Program**, Shelley Andersen, IFOR (Int. Fellowship of Reconciliation), [2002], 35 p. (Cote BR 1868)

## Autres acquisitions

▼ **Il était une fois l'Arche de Lanza : Une enfant raconte**, Claire Moussalli-Martinet, Paris, Karthala, 2001, 226 p. (Cote 301.34 MOU) - Magnifique témoignage sur les débuts de l'Arche.

▼ **Regards pluriels : 38 activités pédagogiques sur les préjugés, la discrimination, le racisme et l'exclusion**, Orcades ; Bruxelles : Magasins du Monde-OXFAM, 1993, 76 p. (Cote 370.114 REG)

▼ **La médiation : Expériences et compétences**, Philip Milburn, Paris, La Découverte, 2002, 170 p. (Cote 301.6 MIL) - Recherche auprès de nombreux acteurs des médiations pénales, familiales et sociales, en France.

▼ **Agir autrement dans la cité**, Non-violence actualité, 2002, 23 p. (Cote BR 1867 a et b) - Face aux violences urbaines.

▼ **Les femmes s'organisent pour la paix et la non-violence en Afrique : Déclaration de Zanzibar, les femmes d'Afrique pour une culture de la paix** : Agenda des femmes pour une culture de la paix en Afrique, UNESCO, 2000, 64 p. (Cote BR 1871)

▼ **Chemins bibliques de la non-violence**, Adrian Schenker [o.p.], C.L.D., 1987, 175 p. (Cote 220.6 SCH) - Etudes sur l'expiation biblique

▼ **Un poing c'est tout ? : pour apprendre à dire non à la violence : une exposition du Centre Martin Luther King**, 2002, cassette vidéo, 5 minutes env. (Cote K.V.054)

## Dons

▼ **La vertu du conflit : Pour une morale de la médiation**, Mark Hunyadi, Paris, Cerf, 1995, 112 p. (Cote 190 HUN) - Résumé d'une thèse de philosophie.

▼ **Prières pour l'humanité** : Textes lus à la Cathédrale St-Pierre le 11.09.2002 = Prayers for Humanity, Forum spirituel de Genève, 2002, [N.p.] (Cote BR 1870)

## Quelques mots en bref

### ▼ Vie difficile pour les librairies alternatives

Les grosses librairies se livrent à une lutte commerciale féroce qui met en danger les petites structures. C'est pourquoi les librairies Basta ! ont été invitées à se faire entendre en tenant un stand à l'occasion d'une conférence organisée par le CMLK à Lausanne.

Les librairies Basta ! sont alternatives et autogérées, le statut et les conditions salariales y sont égalitaires. Elles sont indépendantes et s'efforcent de présenter des ouvrages qui sortent du tout-venant médiatisé. Elles sont aussi des espaces publics d'animations culturelles et politiques pour toutes les associations et mouvements de gauche lausannois.

Le prix unique est un cheval de bataille des librairies Basta ! A Lausanne, deux grandes librairies (Payot et Les Yeux fertiles) ont sensiblement agrandi leur surface de vente, et la FNAC vient d'ouvrir ses portes. Cet accroissement représente une menace pour la diversité de l'offre culturelle puisque la Suisse romande n'est plus très éloignée de la situation britannique où les supermarchés pratiquent le discount jusqu'à 50% sur les livres de poche. Dans les faits, on constate que ce sont les best-sellers qui voient leur prix chuter et que le tirage des titres plus difficiles baisse sensiblement contrairement à leur coût. Le consommateur est-il gagnant ?

Pour soutenir les librairies Basta ! vous pouvez : y acheter et commander vos livres, sur place, par téléphone ou par courriel. Devenir coopératrice ou coopérateur, prendre un crédit d'achat ou faire un don.

Librairies Basta !

Petit-Rocher 4, Lausanne, 021/625.52.34, basta@vtx.ch

Université de Lausanne, BFSH2, 021/691.39.37, basta78@bluewin.ch

CCP 10-29659-3, Nouvelles Editions Populaires, Librairie Basta, 1000 Lausanne

### ▼ Matériel pédagogique "clé en main"

Désormais, le CMLK vous propose un dépliant A4 de 4 pages pour aborder la non-violence en classe : exercices pratiques et bibliographie sélective.

Un feuillet sur les jeux coopératifs est également disponible.

Commande auprès du CMLK, 021/661.24.34, cmlk@cmlk.ch

### ▼ La ville de Genève va "désarmer" son domaine public

Le Conseil municipal a adopté à l'unanimité un arrêté interdisant la vente d'armes jouets dans les espaces publics municipaux. Une mesure qui, à moins d'être contestée par référendum, deviendra effective dès le début de l'an prochain. Cette mesure implique que plus aucune arme jouet ne pourra être vendue dans les divers marchés en plein air.

Source : *Le Courrier*, 20 nov. 02

### ▼ Conflit de voisinage ?

L'association genevoise pour la médiation de quartier (AsMéd-GE) a inauguré "InterMéd-Chêne" le 26 octobre 2002.

Permanence les jeudis ainsi que le premier mardi du mois, de 18h30 à 20h30, au ch. de la Gradelle 41, 1224 Chêne-Bougeries.

Info : 022/349.52.65 (sinon 022/321.11.55)

### ▼ Une oasis de paix

Dans le village coopératif de Neve Shalom/Wahat al-Salam, à égale distance entre Jérusalem, Tel-Aviv et Ramallah, Israéliens et Palestiniens vivent ensemble. Tous sont contre l'usage de la violence et le manifestent ensemble. L'école de ce village est mixte et développe actuellement une méthodologie spécifique visant la connaissance, la compréhension et le dialogue. Aucun parent n'a retiré ses enfants de l'école depuis la deuxième Intifada.

Source : *Le Courrier*, 10 août 02

# Agenda formation

## ▼ Programme PBI, MIR, CMLK

Quelques places sont encore disponibles (2 à 5 suivant les sessions). Vu le succès rencontré, le module "Pouvoir, autorité et responsabilité" a été dédoublé.

## ■ Face à la violence

10 janvier ou 11 janvier 2003

La violence constitue l'une des pires évolutions possibles du conflit. Elle nous

l'animation de groupes, c'est se donner les moyens d'améliorer le fonctionnement des groupes dont nous faisons partie. Même un « conseil de famille » ne s'en déroulera que mieux !

Lors de ce week-end, chaque participant-e aura l'occasion d'animer un moment.

Animation : Philippe Beck et Marco Allenbach

## ■ Prise de décision par consensus

21 et 22 mars 2003

Le consensus, ce n'est ni l'unanimité, ni le compromis. Prendre les décisions par consensus, c'est se donner les moyens de déterminer *la meilleure solution qui satisfasse les principaux besoins de tous*,

d'un cas concret, nous appliquerons des outils d'analyse et élaborerons une stratégie d'action non-violente.

Animation : Fernand Veuthey et Rolf Keller

## ■ Pouvoir, autorité et responsabilité

vendredi 9 mai 2003

Des jeux de pouvoir et de manipulation s'installent parfois dans nos relations quotidiennes ou professionnelles. Comment les repérer et les désamorcer ? Comment exercer l'autorité de manière non-violente (parent, enseignant, chef d'équipe, animateur, etc... ) ? Et comment agir dans un conflit asymétrique (face à un supérieur hiérarchique par exemple) ?

Animation : Chantal Furrer Rey et Marco Allenbach



bouleverse et peut nous paralyser. Comment malgré tout l'affronter, comme victimes ou témoins, en surmontant notre peur ? Comment faire redescendre la tension jusqu'à une forme de conflit acceptable, où nous pourrions dialoguer, négocier ?

Animation : Chantal Furrer Rey et Rolf Keller

## ■ Animation de groupe

22-23 février 2003

Qui n'est pas las de ces séances interminables, tendues, brouillonnes ...? S'initier à

sans négliger personne et de façon que tous se sentent liés à la mise en oeuvre de la décision prise.

Animation : Frédérique Rebetez et Chantal Furrer Rey

## ■ Stratégie d'action non-violente

5 avril 2003

L'action non-violente prolonge la résolution non-violente des conflits proprement dite lorsque tout dialogue est impossible; elle vise à nouer ce dialogue, en modifiant le rapport de force dans le conflit. A partir

## ■ Perfectionnement

14-15 juin 2003

Ce module s'adresse aux personnes ayant déjà fait un parcours dans le domaine de la résolution non-violente des conflits. Nous nous entraînerons à l'utilisation des divers outils acquis lors de précédents modules, en utilisant notamment les moyens du théâtre forum.

Animation : Fernand Veuthey et Chantal Furrer Rey

## ▼ Formation de base à la médiation de 40 heures

Les 7 (soir)-8-9 et 20 (soir)-21-22-23 février 2003.

Renseignements et inscriptions, au plus tard douze jours avant une session ; auprès de Catherine Terrettaz Favre 076/582.34.73.

## ▼ Formation de volontaires à l'Intervention Civile de Paix

Formation en 3 modules : Attitudes individuelles en situation de conflit (6 jours); Travail en équipe dans des contextes conflictuels (6 jours); Les mandats du volontaire en situation d'intervention civile (10 jours)

Renseignements et inscriptions : Comité CP c/o MAN - 114, rue de Vaugirard - 75006 Paris, 0033 145 44 48 25 - Fax: 0033 145 42 57 13, comiteicp@free.fr

# Parce qu'une guerre en Irak est insensée : signez !

Le CMLK a adressé fin novembre une proclamation au Conseil fédéral en lui demandant de manifester vigoureusement son refus d'une guerre criminelle et insensée en Irak, et d'intervenir à l'ONU dans ce sens. Le CMLK prévoit également d'adresser cette proclamation à la presse. Vous pouvez, vous aussi la signer, en tant que personne ou au nom d'une organisation.

## Proclamation : Nous ne serons pas complices de la guerre

Devant la menace d'une nouvelle guerre en Irak brandie par le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, les personnalités soussignées tiennent à affirmer fortement ce qui suit :

- Une guerre en Irak aurait pour première victime la population civile irakienne, qui a déjà immensément souffert et n'a rien à voir avec le terrorisme international. Nous refusons de nous rendre complices de tels crimes.
- Le risque d'une extension de cette guerre à toute la région, voire à la planète entière, est considérable. Nous refusons de nous rendre complices de ce risque.
- Aucune preuve n'a jusqu'ici étayé les accusations de liens entre le régime irakien et le réseau Al Qaida, ni la possession par l'Irak d'armes de destruction massive. Nous pensons donc que ces accusations ne sont qu'un prétexte à mener une guerre pour d'autres raisons, et nous refusons de nous rendre complices de cette supercherie.
- La plus claire de ces raisons est que le gouvernement des Etats-Unis veut contrôler le pétrole irakien en installant dans ce pays un régime à sa botte. Nous refusons de nous rendre complices de ce néo-colonialisme.
- La lutte contre le terrorisme est certes nécessaire et importante ; mais les guerres ne font que susciter de nouveaux terroristes! Nous refusons de nous rendre complices de cette escalade.
- Tous les habitants de cette planète ont les mêmes droits à la vie, à la sécurité, à la paix, à la justice et à la liberté. La seule prévention réelle du terrorisme consiste à lutter de manière non-violente pour le respect de ces droits pour toutes et tous. Nous sommes solidaires de ces luttes.
- Nous appelons la population de ce pays, et le Conseil fédéral en son nom, à exprimer vigoureusement, avec nous, leur refus d'une guerre criminelle et imbécile.
- Nous appelons d'urgence le gouvernement des Etats-Unis à renoncer à ses projets de guerre en Irak. Faute d'une telle décision dans les semaines qui viennent, nous lancerons un mouvement de boycott de toutes les compagnies pétrolières contrôlées par les Etats-Unis.

Cette proclamation est soutenue par : Pierre Bauer, responsable culturel - Michel Bühler, musicien - Pascal Corminboeuf, conseiller d'Etat - Fernand Cuhe, conseiller national - Daniel de Roulet, écrivain - Erica Deuber, députée Genève - Dimitri, clown - Gunda Dimitri, artiste - Sylviane Dupuis, écrivaine - Valérie Garbani, conseillère nationale - Ruth Genner, conseillère nationale, coprésidente des verts suisses - René Gonzalez, directeur de théâtre - Anne-Lise Grobéty, écrivaine - Monique Laederach, écrivaine - Jacky Lager, musicien - Pierre-Yves Maillard, conseiller national - Anne-Catherine Menetrey-Savary, conseillère nationale - Mathieu Menghini, responsable culturel - Patrice Mugny, conseiller national et coprésident des verts suisses - Denis Müller, théologien et éthicien - Jacques Neyrinck, conseiller national - Amélie Plume, écrivaine - Pascal Rebetez, écrivain - Jean-Marc Richard, animateur radiophonique - Stéphane Rossini, conseiller national - Thierry Spycher, directeur de théâtre - Yvette Théraulaz, comédienne - Jean Ziegler, rapporteur spécial ONU - Josef Zisyadis, conseiller national.

Nom, prénom et statut	Eventuellement organisation	NPA et lieu	signature
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

A retourner au CMLK, rue de Genève 52, 1004 Lausanne, jusqu'au 31 janvier 2003